Nouveau Journal

scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

Photographie : *Le Grand C*

OCT/NOV 10
numéro 20

Deux spectacles singuliers, deux aventures humaines

Nicolas Bonneau, un artiste à découvrir

Nathalie Pernette, nouvelle artiste associée à la scène nationale

Villégiature, la prochaine création des compagnies Jakart et Mugiscué

Au-dehors...

Avec **Nathalie Pernette**, le spectacle est dans la rue. Cette chorégraphe entame sa résidence d'artiste associée à la scène nationale avec ***Les Miniatures***, suites de quatre pièces chorégraphiques créées dans et pour la rue. Présenter de la danse contemporaine dans l'espace public, c'est aussi pour la compagnie et le théâtre une façon inédite de rencontrer les publics et de faire découvrir la danse à des nouveaux spectateurs. La danse continuera donc à investir de nouveaux espaces de jeux pour les "spectacles vagabonds".

Au-dedans !

Les arts de la piste avec ***Le Grand C*** de la compagnie XY inaugure la saison à l'intérieur du théâtre les 8 et 9 octobre. Un spectacle d'acrobaties, de voltiges et d'harmonieuses pyramides qui éblouissent les yeux de leurs évolutions magiques.

Au-dedans et au-dehors, cette saison 2010-2011 est conçue pour provoquer la découverte avec les univers artistiques les plus singuliers, autour de la danse et des arts de la piste, mais aussi avec le théâtre et la musique.

Gérard Bono

Deux belles aventures humaines

Le Grand C

Arts de la piste / A voir en famille

Vendredi 8 octobre > 20h30
Samedi 9 octobre > 19h30

Compagnie XY
Création collective
Regard complice **Loïc Touzé**
Création musicale **Marc Perrone**
Création Lumière Vincent Millet
Création costumes Marie-Cécile Viault assistée de Géraldine Guilbaud
Régie générale, lumière et son Claire Gourlet et Romain Guimard
Aide acrobatique Mahmoud Louertani
Avec Abdeliazide Senhadji, Airelle Caen, Anne de Buck, Antoine Thirion, Aurore Liotard, Caroline Leroy, Denis Dulon, Emilie Plouzennec, Eve Bigel, Federico Placco, Guillaume Sendron, Héloïse Bouillat, Maxime Pervakov, Michaël Pallandre, Mikis Minier-Matsakis, Romain Guimard, Thibault Berthias, Tomàs Cardus

Coproduction Le Cirque théâtre d'Elbeuf (Centre des arts du cirque de Haute-Normandie), La Brèche (Centre des arts du cirque de Basse-Normandie) - Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon, La Comédie de Béthune (CDN Nord-Pas-de-Calais), Circuits, scène conventionnée (Auch), Maison de la culture de Tournai (Bel.), École de cirque de Lomme. *Le Grand C* a été subventionné par le ministère de la Culture (DMDTS-DRAC Nord Pas-de-Calais), le conseil régional Nord-Pas-de-Calais et l'Adami.

Un spectacle à couper le souffle. Un ballet acrobatique hors du commun, tout en douceur.

"On s'est retrouvé, à l'initiative des anciens, pour faire un bout de chemin ensemble. Histoire de mixer les générations et parler de notre régression, avec les mots qui nous restent, avec ce qui nous parle : la loi du Pliez-Sautez, la nécessité de s'envoyer en l'air et de ne jamais redescendre. S'ériger en haut quand tout s'effondre. Ça ne sert peut-être à rien, mais c'est comme ça qu'on existe, c'est comme ça qu'on résiste. Le plaisir d'être ensemble, ne rien jouer, afin de mieux suggérer, laisser transpirer le travail et encore le travail… C'est notre terreau, notre ciment, c'est grâce à lui qu'on est passé d'une somme d'individus à un grand collectif."

Bousculant le principe du duo et renversant le rapport homme/femme récurrent dans les portés acrobatiques, les 18 interprètes explorent de nouvelles voies dans les états de corps, la technique de cirque et surtout dans ce qu'ils sont capables de raconter à un public. Se dévoile ainsi, en un peu plus d'une heure, un univers à 360° fait d'acrobaties, de danse, de musique et de pyramides humaines.

"Dans un silence impressionnant qui met en valeur l'envolée et la chute des corps, ou sur un fond d'accordéon, dix-huit porteurs et voltigeurs engendrent un nouveau monde. De mêlées en pyramides humaines, d'horizontales en obélisques, des équilibres aux sauts à trois ou six, ce magnifique Grand C prouve qu'il est toujours possible de renouveler la vision des portés acrobatiques." **Télérama**

"Qu'ils aspirent à l'envol, s'élancent, chutent, se fondent en mêlées humaines ou dessinent de savantes arabesques, les corps vibrent à l'unisson et réinventent un état d'être ensemble soudé par l'émotion." **La Terrasse**

Durée 1h10 - à partir de 6 ans
Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Mangeurs de soleil

Musique du monde - Jazz / Résidence

Vendredi 5 novembre > 20h30

Le Trio Ifriqiya & Le Neuf Têtes, Le Maxiphone collectif
Direction artistique, compositions, orchestration et piano **Didier Frébœuf**
Fayça El Mezouar, chant, oud, violon et mandoline
Emile Biayenda, batterie et percussions
Christiane Bopp, trombone
Géraldine Laurent, saxophone alto
Fred Pouget, clarinettes
Guillaume Souriau, contrebasse
Olivier Duperron, saxophone soprano
Fabrice Favriou, batterie
Claude Barrault, trompette
Scénographie lumières Thierry Vareille / Son Pierre Fleygnac

Coproduction Le Maxiphone collectif et Les 7 Collines-scène conventionnée Théâtre de Tulle, **scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat**. Avec le soutien du Théâtre Auditorium-scène nationale de Poitiers et de Carré Bleu Jazz à Poitiers, du ministère de la Culture-DRAC du Limousin, de la Région Limousin, du Département de la Corrèze et de la Ville de Tulle. Ce projet bénéficie du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin.

Entre musique traditionnelle arabo-andalouse et jazz, ce concert est une ode musicale à la diversité

Le trio Ifriqiya (Didier Frébœuf, Fayçal El Mezouar, Emile Biayenda) s'est uni aux **Neuf têtes** du **Maxiphone collectif** pour une traversée musicale sur les routes du Maghreb. Les dix musiciens nous convient à un voyage allant des splendeurs des cours de l'Espagne musulmane aux parfums et aux couleurs de l'Afrique. Il s'agit d'un mariage original et très réussi entre la musique arabo-andalouse et le jazz, avec sa liberté de ton et ses improvisations. Au programme : onze compositions, dont trois chants arabo-andalous, le reste étant créé par Didier Frébœuf et Fred Pouget. Des morceaux où l'oud dialogue à merveille avec le piano et les cuivres, pour une ode au métissage, au respect et à la connaissance de l'autre et de ses richesses universelles. Une rythmique colorée, vigoureuse et précise qui porte les compositions originales et airs traditionnels réorchestrés dans l'esprit et la poétique des "noubats". Au-dessus du grondement instrumental, comme un voile léger aux confins de la nuit, une farouche résonance voyage ainsi par-delà les dunes, se riant des frontières et autres sourdes oreilles.

Le Maxiphone collectif a présenté ***Appolo Bussola*** en 2006 et ***Neuf Têtes*** en octobre 2008.
En résidence du 29 octobre au 5 novembre.

Durée 1h15
Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Nicolas Bonneau, un artiste à découvrir

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur. Il raconte le monde comme il va, aimant à se glisser dans la peau de ses personnages, passant du comédien au conteur, du narrateur au citoyen. Un univers où se mêlent chroniques sociales et événements fantastiques, ville et campagne, petites et grandes Humanités. Au croisement de l'écriture, du collectage et de l'oralité, il conte comme on réinvente sa vie, là où la réalité se dispute avec l'imaginaire et où démêler le vrai du faux est un combat perdu d'avance. Tellement intuitive et naturelle, son adresse toute particulière impressionne et donne à entendre les fragments d'humanité qu'il aime à collecter. Une sincérité rare qui rend l'artiste précieux.

Il se nourrit de la petite histoire des gens pour raconter les grandes luttes sociales, pour rendre hommage aux "déshérités", aux humbles, mais aussi pour pousser un coup de gueule ! Il nous rappelle sans cesse qu'être artiste est une fonction et non une profession.

Sortie d'usine

Théâtre - récit

Mardi 19 octobre > 20h30

Compagnie La Volige
De et par **Nicolas Bonneau**
Mise en scène et collaboration à l'écriture Anne Marcel
Scénographie Vanessa Jousseaume / Lumières David Mastretta

Production Le Lieu-Dit. Avec le soutien du CACEF de Secondigny, Centre d'animation de Cerizay, Festival Paroles d'Hiver et le conseil général des Deux-Sèvres.

Tu vois, se réapproprier sa mémoire, c'est quand même mieux que de l'oublier, non ?
Extrait d'un témoignage

– Pourquoi un tel sujet ?
– Pourquoi tu fais ça ? ont demandé nombre d'ouvriers lors du collectage.
– Un spectacle sur l'usine, hum, intéressant, ont répondu certains autres.
– Ça intéressera personne ton truc !
D'autres encore ont dit :
– Pour qui il se prend celui-là, pour parler de l'usine, il est pas ouvrier !
Et en général, ce n'était pas des ouvriers non plus.

Alors se pose la question de la légitimité de cette prise de parole. Et puis, on ne se la pose plus, parce qu'en parler et essayer de le faire honnêtement, c'est déjà y répondre.

Sortie d'usine est une immersion dans le monde ouvrier, son histoire, son présent et son avenir ; à la rencontre de Gilbert Simoneau, soudeur à la retraite, Catherine, sa femme dans la confection, mais aussi un tuilier, un délégué syndical, des rêves de révolte et des lendemains qui ne demandent qu'à chanter … ***Sortie d'usine*** est aussi l'enquête d'un fils d'ouvrier qui cherche à comprendre pourquoi son père a tout arrêté au bout de 35 ans.

Un soir, mon père est rentré en disant :
– C'est fini, j'arrête l'usine, je me barre.
On a rigolé. Ça fait dix ans qu'il dit ça.
– C'est fini, j'arrête, j'en ai marre d'être pris pour un con.
– Il te reste plus que dix ans à tirer, tu peux bien aller jusqu'à la retraite, pourquoi tu fais des histoires, a dit ma mère. Et il a arrêté son métier de soudeur. J'ai trouvé ça tellement courageux. Je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais demandé ce qu'il avait fait pendant ces 35 dernières années. Je me suis souvenu qu'à l'école, en face de profession des parents, je mettais "employé d'usine", parce que j'avais honte d'écrire OUVRIER.
Extrait du spectacle

"**Sortie d'usine** *est un hommage et un cri du cœur. Qui mérite de se faire entendre".* **L'express**

"Ça commence comme une fresque révolutionnaire, sur un air de flonflons. Ça se poursuit comme une confession, par laquelle le personnage de Gilbert, soudeur, raconte «son» usine… La grande force du narrateur est de dire d'où il parle : en homme de théâtre d'abord, mais aussi en fils d'ouvriers… en tout cas en jeune homme qui n'a jamais embauché à 4 heures du matin. «L'usine, c'est la mort», répète-t-il." **Télérama**

Durée 1h15 > Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€ / **Spectacle couplé avec *Fait(s) divers* > tarif Duo**

Résidence de création pour Fait(s) divers, le nouveau spectacle de Nicolas Bonneau

Pendant une dizaine de jours, Nicolas Bonneau sera présent à Aubusson pour une résidence de création autour de ***Fait(s) divers***, son prochain spectacle. Inspiré par un véritable fait divers, Nicolas Bonneau crée sa propre enquête, s'approche au plus près de ceux qui cherchent et élucident, se met dans la tête de celui qui va passer à l'acte et retrace son histoire, en essayant de capter le moment où tout bascule. Afin de vous faire découvrir son univers artistique, nous avons prévu plusieurs rendez-vous au cours de sa résidence.

Interventions en milieu scolaire > atelier "polar"
Mardi 12 octobre > 14h-17h > Classe de Terminale, option théâtre
Jeudi 14 octobre > 14h-17h > Classe "polar" du Lycée Eugène Jamot d'Aubusson

Soirée "Polar et fait(s) divers"
Mardi 12 octobre > 20h45 > Cinéma Le Colbert d'Aubusson
Cette soirée est organisée en partenariat avec le cinéma Le Colbert d'Aubusson.

Déjeuner « Polar »
Mercredi 13 octobre > 12h > L'Avant-Scène à Aubusson
Discussion pour les passionnés de polar à l'occasion d'un déjeuner (à la charge des participants). Si vous souhaitez nous rejoindre, merci de bien vouloir confirmer votre venue auprès d'Emilie Gianre au 05 55 83 09 10.

Atelier d'écriture autour de l'oralité, le fait divers et le conte
Samedi 16 octobre > 14h-17h > La Pépinière
Ce stage sera l'occasion d'analyser, de décortiquer des articles de presse et de prendre la plume sous la direction de Nicolas Bonneau. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter Emilie Gianre au 05 55 83 09 10.

Nathalie Pernette, nouvelle artiste associée à la scène nationale

Cette saison est marquée par la présence de **Nathalie Pernette**, chorégraphe et nouvelle artiste associée à la scène nationale pour trois ans. La compagnie Pernette sera ainsi présente avec trois spectacles, ***Les miniatures***, ***Le cabaret du 1er flocon***, ***De profundis*** (création) et plusieurs périodes de résidences, du 22 novembre au 5 décembre puis du 21 au 27 mars pour la création de ***La peur du loup*** (titre provisoire) qui sera programmée en 2011-2012.

Infatigable tête chercheuse, Nathalie Pernette ne cesse d'interroger les ponts entre la danse et les autres arts. Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse… Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure. Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce pêché mignon, son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer. Après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures. À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente. En seize ans et seize spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du travail sa vertu et trouvé sa place dans le paysage chorégraphique national et international.

Les Miniatures

Danse

Lundi 4 octobre > 19h30 > ateliers sur cour Jean Macé, Aubusson
Mardi 5 octobre > 19h30 > jardins de la mairie, Bourganeuf, en partenariat avec la ville
Mercredi 6 octobre > 19h30 > Saint-Yrieix-la-Montagne, en partenariat avec la Communauté de communes du Plateau de Gentioux

Compagnie Pernette
Chorégraphie **Nathalie Pernette**
Avec Lisa Guerrero et Lucien Brabec
Maître de cérémonie, conteur Franck Gervais

Coproduction Compagnie Pernette / association NA, Les Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR Encausse-les-Thermes, L'Abattoir, CNAR Chalon-sur-Saône, Le Moulin Fondu, CNAR Noisy-le-Sec, Le Citron Jaune, CNAR Port Saint-Louis.

Quatre formes dansées, qui apparaissent dans l'espace public, qui prennent appui sur un lieu, une ambiance, une ruelle… La danse s'installe dans un espace où on ne l'attend pas pour susciter un regard sur le mouvement et les corps.

La rose, *danse d'offrande pour une rue piétonne*

C'est un projet de "construction du corps"… Comme on construit, assemble, vérifie pièce par pièce les éléments d'une mécanique. Un corps à la limite de la robotique, une construction "froide" pour un acte ultime tout en douceur : offrir une rose.

L'apparition, *fascination dansée pour terre glaise et quatre mains*

Deux danseurs attablés côte à côte devant un petit groupe de spectateurs. Ils pétrissent, remuent, malaxent, retournent, étalent, roulent et tordent un matériau souple, dans une savante chorégraphie de mains… jusqu'à créer l'image reconnaissable de deux êtres.

L'insomnie, *une célébration du tactile*

L'insomnie est une expérience "à partager", conduite par deux danseurs, vécue par un spectateur volontaire sous le regard des autres. Confortablement assis sur un siège, les yeux fermés ou ouverts à sa convenance, "l'élu" reçoit une fine danse de contact orchestrée par les deux interprètes. Un massage en mouvement, qui s'appuie sur un ensemble de verbes d'actions tirés du dictionnaire. L'envie de donner et recevoir sans qu'un seul mot ne soit échangé…

Les oignons, *partition pour deux corps et dix couches de vêtements*

Cette quatrième miniature est l'occasion d'un dialogue en mouvement autour de l'effeuillage mutuel. Je t'enlève ton bonnet, tu m'enlèves mon écharpe, je t'enlève ton pardessus, tu m'enlèves mes gants… Une conversation muette mais sensible, sensuelle, pleine de tact, pendant laquelle tous les "ingrédients" sont soigneusement pris, retirés et laissés au sol.

Durée estimée 1h20 > Plein tarif 6€, réduit 4€

Villégiature, la prochaine création des compagnies Jakart et Mugiscué

Villégiature

Théâtre / Création - Résidence
Mardi 16 novembre > 20h30
Mercredi 17 novembre > 19h30

Compagnies Jakart et **Mugiscué**
D'après *La Trilogie de la Villégiature* de **Carlo Goldoni**
Mise en scène **Thomas Quillardet** avec Jeanne Candel
Assistante à la mise en scène Pauline Soury
Avec Olivier Achard, Aurélien Chaussade, Maloue Fourdrinier, Claire Lapeyre Mazerat, Elisabeth Mazev, Jan Peters, Jean-François Pommier, Marion Vestraeten
Scénographie Kim Lan Nguyen Thi / Costumes Karine Vintache
Lumières Manu Desfeux

Coproduction Théâtre de l'Union-CDN de Limoges, **scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat**, Théâtre de Vanves, compagnie Mugiscué et compagnie Jakart. Ce projet bénéficie du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin.

Satyre d'une génération perdue

"Notre spectacle s'appuie sur les deux premiers volets de La Trilogie de la Villégiature *de Carlo Goldoni.*
Un départ, un exil volontaire, solitaire ou en groupe est toujours un moment fragile, où les pensées s'ouvrent et où les caractères se fendillent. Les personnages de cette villégiature, abandonnant leurs repères abandonnent aussi leur vernis social et leur bienséance. Ils nous font rire et nous effraient. Ils ont la cruauté des monstres. Ils laissent entrevoir une humanité déchirée, cruelle et cynique.
Mettre en scène un spectacle d'après La Trilogie de la Villégiature *nous semblait nécessaire car c'est mettre en scène la fin d'un monde. Celui d'une Venise en pleine déroute économique, où il ne reste plus qu'un spectacle : la vacuité de l'extravagance bourgeoise. Celui d'une Europe, à l'orée d'une révolution démocratique, où se débat une génération perdue, trop romantique pour pouvoir résister à son époque, trop tendre, malgré son apparente désinvolture, pour savoir sagement vieillir."*
Thomas Quillardet

La compagnie Jakart a présenté ***Le Repas*** en mai 2008, ***Le CABARET DEsROUTEs*** en mars 2010 et était en résidence du 15 mars au 18 avril.

Durée 2h10 > Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Paroles d'artiste, entretien avec Thomas Quillardet, metteur en scène de la compagnie Mugiscué

Dans son précédent spectacle ***Le repas***, **Thomas Quillardet** avait mis en scène la belle langue imaginaire de Valère Novarina.

Aujourd'hui, il nous livre ses intentions artistiques pour sa nouvelle création ***Villégiature*** inspirée de *La Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni.

Après avoir mis en scène *Le repas* de Valère Novarina, pourquoi as-tu choisi *La Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni ?

Nous essayons de chercher de nouveaux territoires, de ne pas être sectaires ou dogmatiques, d'éviter l'entre-soi et nous n'avions jamais monté de textes classiques avec la compagnie.
J'avais vu pour ma part en 1996, *Arlequin serviteur de deux maitres*, monté par Strehler, et j'en avais un souvenir très marquant. Nous nous sommes donc plongés dans son univers et c'est ***La Trilogie de la Villégiature*** qui a retenu notre attention.
Le seul point commun que l'on pourrait trouver entre Novarina et Goldoni, c'est un amour inconditionnel pour le théâtre, pour ses ficelles, son illusion, et la matière scénique qu'ils donnent à l'acteur.

Comment peut-on rendre compte aujourd'hui d'un texte écrit en 1761 ?

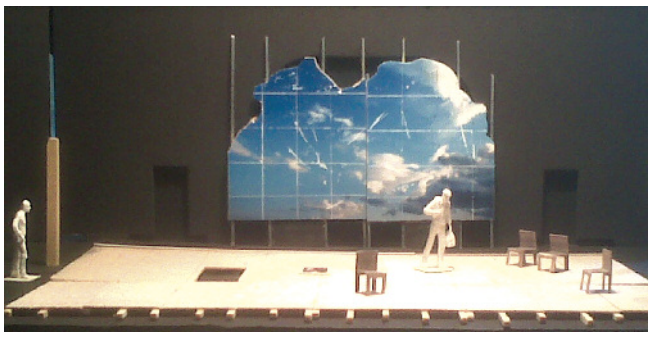
En lui faisant confiance. Goldoni est un grand auteur, très précis qui met en jeu les échecs et les doutes de notre collectivité mais aussi ses joies. Les personnages de ***Villégiature*** ont la mélancolie des clowns, et la Venise dans laquelle ils vivent est un terrain en pleine mutation économique, où la jeune génération se débat dans un carcan social qui n'est plus le sien, mais sans avoir la lucidité ou le courage pour en changer. Le lien avec notre présent est pour moi évident. Mais en même temps, nous voulons aussi assumer que ce texte a été écrit en 1761, nous ne voulons pas le moderniser à tout prix.
Ce qui nous intéresse, c'est transformer en matière scénique les particularités du XVIII[e] siècle. Je ne veux pas tomber dans "Goldoni : notre grand contemporain", car ce n'est pas vrai non plus. C'est un auteur qui a écrit sa pièce il y a 250 ans, et il faut que nous l'assumions, que nous transformions ce temps qui nous sépare en théâtre.
Le XVIII[e] siècle est un formidable terrain de jeu pour nous. >>>

Quelles ont été tes sources d'inspiration pour ce spectacle ?

Les acteurs et aussi tout notre collectif qui travaillent en ce moment à la réalisation du spectacle.
Avec Jeanne Candel, qui fait la mise en scène avec moi, nous partons vraiment sans a priori. Nous sommes extrêmement attentifs à ce qui se dit et à ce qui se fait en répétition. Surtout aux erreurs ou aux oublis, qui sont pour nous toujours une manière de rentrer dans le travail. Nous sommes, je crois, à l'écoute des acteurs et de leurs instincts.
Après, les sources d'inspiration sont vraiment les univers de chacun, une photo que va nous apporter la scénographe ou un bout de tissu récolté par la costumière.
Il y a un film qui nous aide beaucoup à construire le spectacle, c'est *La Campagne de Cicéron* de Jacques Davila, il y en aura quelques traces dans le spectacle.

Comment as-tu travaillé avec les comédiens ?

Le texte de Goldoni est une matière de jeu pour les comédiens. Nous laissons vraiment les acteurs libres de proposer ce qu'ils veulent autour ou avec le texte. Ils peuvent vraiment aller là où ils sont dans le moment présent. Nous essayons de ne jamais les mettre en situation d'échec.
Notre posture de travail n'empêche pas la contrainte, au contraire. Je crois que nous sommes précis dans les chemins que nous leur demandons de prendre mais nous laissons la part belle à leur invention et à leur imaginaire.



Au niveau de la mise en scène, quels vont être les partis pris pour montrer que ces questionnements existent toujours ?

Nous voulons assumer que nous montons un "classique", ne pas biaiser. Au départ, nous avions pris l'option d'un traitement contemporain pour les costumes et la scénographie. Nous allons maintenant à rebours de cette idée. Nous voulons construire notre travail esthétique à partir du XVIII[e] siècle. Ne pas tricher : il s'agit bien d'une société marquée dans un temps donné, avec des mœurs et des usages d'un siècle passé. Les parallèles sont, bien sûr, nombreux avec notre époque mais nous voulons tenter d'être subtil dans ce va-et-vient. La modernité de Goldoni apparaîtra avec plus de force en costume d'époque.
Nous ne voulons pas imposer notre regard sur la modernité de Goldoni : chacun y trouvera les éléments qu'il aura envie à partir d'une représentation presque documentaire de cette époque.
Nous voulons "truffer" ce XVIII[e] d'effets de réel, d'éléments fantastiques. Au fur et à mesure de la représentation, les codes "classiques" se distordront, nous créerons des échappées à la manière de Goldoni. Comme si c'était lui qui les avait écrites. Attention, à aucun moment le XVIII[e] "truffé" ne comporte des éléments anachroniques. Les éléments qui viennent perturber les codes classiques sont de l'ordre du rêve, de la poésie, du fantastique.

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Sur le sentier des ours

Conte / A voir en famille

Lundi 22 novembre > 14h30 > Théâtre Jean Lurçat, Aubusson
Mardi 23 novembre > 10h et 14h30 > Théâtre Jean Lurçat, Aubusson
Mercredi 24 novembre > 15h > Salle des fêtes, Gentioux
Jeudi 25 novembre > 19h30 > Centre Alain Gouzes, Bourganeuf

Compagnie de la Grande Ourse
De et avec **Pierre Deschamps**
Aide à l'écriture Emmanuel Heit, Cathy Sutca, Jean-Claude Botton

Coproduction Compagnie de la Grande Ourse, C'est à dire, la Communauté de communes du Sud Pays Basque, la ville de Ruelle-sur-Touvre et le service départemental de la lecture publique de la Charente/ Festival Au fil du conte, Foyers Ruraux du Nord–Pas-de-Calais / Festival Conteurs en campagne, EPPC Vienne-sur-Glane, La Mégisserie à Saint-Junien. Avec le soutien des Foyers ruraux de la Sarthe - Festival Mots d'hiver et de La Marmaille à Limoges. Avec le concours de l'État-DRAC Limousin, du conseil régional du Limousin, du conseil général de la Corrèze et de la ville de Brive-la-Gaillarde.

Le conte est une clé. Et l'ours des contes, tranquille et fidèle, une réponse possible.

Dans certaines traditions populaires, l'ours est un dieu créateur qui façonne le monde du haut de sa sagesse. Pour d'autres peuples, il est une ébauche, un jalon sur le chemin de l'évolution. Comme un homme, il peut marcher debout, pêcher, protéger ses petits jusqu'à la dernière extrémité ; comme un homme, il peut endurer la souffrance pour satisfaire sa gourmandise… C'est peut-être pour toutes ces raisons, qu'au fond, nous ne le prenons pas vraiment au sérieux : il nous ressemble beaucoup trop.
Rien à voir avec le loup, dont la peur se transmet de génération en génération. L'ours est devenu le nounours que l'enfant étreint pour se rassurer avant de s'endormir. L'ours, s'est attendri dans la chaleur du lit.
Les contes d'ours ont un double attrait. Ils nous rappellent la ténuité de la frontière entre les deux états qui nous composent : l'humain et l'animal ; ensuite, ils nous rassurent, car la sagesse de nos "oncles les ours", leur bonhomie, leur allure au ralenti en font des compagnons de route que l'on aimerait avoir à nos côtés pour toujours.

En partenariat avec la ville de Bourganeuf et la communauté de communes du Plateau de Gentioux

Durée 50 mn - A partir de 6 ans
Plein tarif 6€, réduit 4€ / Séances scolaires > du CP au CM2

Rendez-vous théâtral à ne pas manquer

Photo-Romance

Théâtre - cinéma

Mardi 30 novembre > 20h30

Conception, texte et mise en scène **Lina Saneh** et **Rabih Mroué**
Traduction Masha Refka /Scénographie Samar Maakaroun
Musique Charbel Haber
Avec Rabih Mroué, Lina Saneh, Charbel Haber

Pour le film :
Réalisation de la bande-image Lina Saneh, Rabih Mroué et Sarmad Louis
Direction de la photographie Sarmad Louis / Assistante à la réalisation et production exécutive Petra Serhal / Costumes Zeina Saab de Melero
Maquillage Stéphanie Aznarez
Distribution Rabih Mroué, Lina Saneh et une invitée spéciale Mona Mroué

Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Festival Tokyo Hebbel am Ufer (Berlin), Établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette (Paris), Associazione Festival delle Colline (Turin), Association Libanaise pour les Arts Plastiques, ASHKAL ALWAN (Beyrouth).
Avec le soutien de l'Ambassade de France au Liban, Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC).

Lina Saneh et Rabih Mroué livrent avec ce spectacle une lecture ludique et grave de la dérive fasciste de leur pays, pris entre le marteau de l'histoire et l'enclume d'un présent chaotique et sans espoir

Photo-Romance transpose dans le Liban contemporain écartelé entre différentes formes d'extrémismes, l'intrigue d'***Une journée particulière*** de l'Italien Ettore Scola, qui mettait en scène, on s'en souvient, la faillite de l'humain dans l'Italie fasciste des années 1930. Lina Saneh joue l'artiste qui dévoile son prochain projet, et Rabih Mroué le censeur qui va lui donner son aval - ou pas.

L'originalité de ce spectacle tient dans sa construction moderniste et vertigineuse tout en abîmes : au premier plan, les personnages des deux metteurs en scène, Saneh et Mroué puis au milieu du plateau, l'écran vidéo sur lequel est projetée une suite d'images en plans fixes. Singulier objet théâtral, étrange et jouissif, qui bouscule les codes de représentation, les genres, les rôles. Qui mêle humour et poésie, incongruité et tristesse, en posant l'air de rien des questions de fond sur le pays qui l'a vu naître : le rôle des femmes, le poids des traditions et des clans, l'éclatement des partis politiques, la guerre. Le spectateur est vite happé par ce spectacle à la fois visuel et narratif, ludique et distancié, qui déconstruit habilement les codes conventionnels de la représentation et de l'illusion théâtrale, pour mieux interroger l'art, son statut et sa capacité de transformation du réel.

Durée 1h30
Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Approcher le spectacle vivant, c'est aussi...

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lecture de Stéphan Wojtowicz et mise en espace d'Anton Kouznetsov

Jeudi 14 octobre > 18h30 et 20h
Théâtre Jean Lurçat - entrée libre

Depuis neuf ans, la scène nationale d'Aubusson s'associe aux rencontres littéraires et théâtrales initiées par la compagnie du Désordre et co-produites par le théâtre de l'Union-CDN du Limousin. Ce premier rendez-vous sera l'occasion de découvrir **Stéphan Wojtowicz**, auteur et **Anton Kouznetsov**, metteur en scène, acteur et comédien, directeur pédagogique de l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges.
Dans l'écriture de **Stéphan Wojtowicz**, la dérision est vitale et le scepticisme optimiste qui caractérise son style est nourri par ses obsessions.
Anton Kouznetsov est d'origine russe, diplômé de l'Académie nationale du Théâtre de Saint-Pétersbourg pour la mise en scène et du Conservatoire national d'Art Dramatique de Saratov comme comédien. En 1995, il crée la Cie Babel. Il met alors en scène des spectacles en France et en Russie. De 1998 à 2006, il est le directeur artistique du Théâtre national Drama Académique de Saratov. De 2000 à 2005, il dirige une promotion d'élèves comédiens et metteurs en scène au Conservatoire national de Saratov. Depuis 2006, il revient vivre en France et co-dirige la **Cie Oui-Da Théâtre**. Il poursuit également son travail d'enseignant dans de nombreuses écoles d'art dramatique en France et en Europe.

Atelier théâtre et soirée cinéma avec Jacques Vincey

Inspiré par l'univers de sa prochaine création ***Jours souterrains***, d'après Arne Lygre, Jacques Vincey, metteur en scène de la compagnie Sirènes et artiste associé à la scène nationale, sera présent pour un atelier théâtre et une soirée cinéma.

Samedi 6 et dimanche 7 novembre > 10h-13h et 14h-17h
Jacques Vincey animera un atelier théâtre autour de la littérature nordique. Stage payant 30€ + adhésion adulte 11€ ou réduite 3€ (moins de 26 ans, étudiant, demandeur d'emploi). Renseignements et inscription auprès d'Emilie Gianre au 05 55 83 09 10.

Samedi 6 novembre > 20h45 > *Funny Games*, Michael Haneke (1997)
Cette soirée est organisée en partenariat avec le cinéma Le Colbert d'Aubusson. Entrée payante.

Journée départementale de la danse

Samedi 27 novembre > 9h30-18h30

La journée départementale de la danse en Creuse fête cette saison sa septième édition. Elle se déroulera le **samedi 27 novembre** à la **scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat** en présence de Nathalie Pernette, notre artiste associée. Cette "Journée Danse", organisée en partenariat avec l'Adiam 23 est gratuite et ouverte à tous.
C'est un moment privilégié d'échanges, de rencontres où tous les acteurs de la danse en Creuse collaborent : élèves, danseurs amateurs, professeurs et programmateurs. Des ateliers de découvertes, des rencontres et des démonstrations se dérouleront sur la journée.
Renseignements et inscription auprès de l'ADIAM au 05 44 30 24 55

Calendrier
OCT / NOV 10

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin
Lundi 4 octobre > 19h30 > Aubusson
Mardi 5 octobre > 19h30 > Bourganeuf
Mercredi 6 octobre > 19h30 > Saint-Yrieix-la-Montagne
Les Miniatures *> Danse*

Vendredi 8 octobre > 20h30
Samedi 9 octobre > 19h30
Le Grand C *> Arts de la piste*

Mardi 12 octobre > 20h45 > Soirée cinéma "Polar et fait(s) divers"
Mardi 12 et jeudi 14 octobre > Interventions en milieu scolaire
Mercredi 13 octobre > 12h > Déjeuner "Polar" à l'Avant-Scène
Samedi 16 octobre > 14h-17h > Atelier libre
Autour de la résidence de Nicolas Bonneau

Jeudi 14 octobre > 18h30 et 20h
Les auteurs vivants ne sont pas tous morts
Lecture Stéphan Wojtowicz, *mise en espace* Anton Kouznetsov

Mardi 19 octobre > 20h30
Sortie d'usine *> Théâtre - récit*

Premières pousses > La Pépinière
Mercredi 20 octobre > 18h30
Fait(s) divers *> Théâtre - récit*

Vendredi 5 novembre > 20h30
Mangeurs de soleil
Musique du monde - jazz

Samedi 6 et dimanche 7 novembre
Atelier théâtre avec Jacques Vincey

Mardi 16 novembre > 20h30
Mercredi 17 novembre > 19h30
Villégiature *> Théâtre / Création*

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin
Lundi 22 novembre > 14h30 > Aubusson
Mardi 23 novembre > 10h et 14h30 > Aubusson
Mercredi 24 novembre > 15h > Gentioux
Jeudi 25 novembre > 19h30 > Bourganeuf
Sur le sentier des ours *> Conte*

Samedi 27 novembre
Journée départementale de la danse

Mardi 30 novembre > 20h30
Photo-Romance *> Théâtre - cinéma*

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils sont en résidence :
Du 11 au 21 octobre > Compagnie La Volige pour *Fait(s) divers*
Du 29 octobre au 5 novembre > Le Maxiphone collectif pour *Mangeurs de soleil*

Devenir adhérent, devenir abonné

Devenez adhérent ou abonné et bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone au **05 55 83 09 09** ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les soirs de spectacle jusqu'à 20h30, les lundis de spectacle de 14h à 20h30.

THÉÂTRE JEAN LURÇAT SCÈNE NATIONALE AUBUSSON

scène nationale d'aubusson
théâtre jean lurçat
avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson
fax 05 55 83 09 18
infos@ccajl.com

05 55 83 09 09
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Emilie Gianre
Rédaction : Gérard Bono, Emilie Gianre
Création graphique : Expatatas / Impression : Huguet Boussac
Iconographie : Laurent Abeucassis, Grégoire Alexandre, Dan Aucante, Philippe Da Costa, Doumé, Anne Gayan, Franck Gervais, Vanessa Jousseaume, Sébastien Laurent, Arnaud Ledoux, Christophe Raynaud de Lage, Louis Sarmad, tous droits réservés
Licences d'entrepreneur de spectacle n° 230110, 230107, 230108 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23
ISSN 1968-0503